

*La cité des images. Religion et société en Grèce antique*, Paris, Fernand Nathan — L.E.P., 1984, 168 p. et 231 figs. dans le texte (Institut d'archéologie et d'histoire de Lausanne — Centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes de Paris)

Cette excellente introduction à l'iconographie grecque est le résultat de la collaboration entre deux centres de recherches, de Lausanne et de Paris, dirigée par le jeune savant Claude Bérard, professeur à l'Université de Lausanne. Elle est marquée du sceau de la « nouvelle vague anthropologique », d'inspiration française, dont le *spiritus rector*, J.-P. Vernant du Collège de France, est également l'auteur de la préface du volume.

Les auteurs (tous jeunes, et amenant de « l'air frais » dans notre vieille discipline) ont procédé à une sélection rigoureuse et originale des documents iconographiques. Ils ont éliminé les nombreuses images partout reproduites et banalisées, afin de mettre en relief uniquement celles illustrant quelques thèmes anthropologiques majeurs, tels que : *Autour du guerrier* (F. Lissarague), *Boucherie sacrificielle et chasse initiatique* (J.-L. Durant et A. Schnapp), *Éros en chasse* (A. Schnapp), *L'ordre des femmes* (C. Bérard), *Fêtes et mystères* (C. Bérard), *L'entre-deux-vins* (J. Durant, F. Frontisi-Ducroux et F. Lissarague), *Le jeu du satyre* (C. Bérard et C. Bron), *Au miroir du masque* (F. Frontisi-Ducroux). Les deux chapitres introductifs sont destinés à la présentation de la matière (*Le vase à voir*, par C. Bron et F. Lissarague) et à la méthode d'approche de l'iconographie (*Entrer en imagerie*, par C. Bérard et J.-L. Durant). A la différence d'autres ouvrages similaires, les auteurs ont accordé priorité à l'image même, en se mettant dans leurs opérations de décodification, au niveau d'un lecteur non introduit en matière. Ils ont donc remis en discussion plus de 200 représentations figurées antiques des VI<sup>e</sup>–Ve s., les unes dessinées, les autres photographiées en noir-blanc ou en couleurs (dans des conditions graphiques excellentes et avec une intelligente mise-en-page), la plupart rarement illustrées. Ces images composent une illustration instructive de la vie athénienne.

Claude Bérard expose les principes qui l'avaient guidé à la reconstitution du « système » d'images (la sémiotique est utilisée avec discrétion, mais fermement!) : « La fréquen-

tation des images tend à créer une familiarité avec le système qui permet de circuler avec une relative aisance dans le monde de l'imagerie. Les exemples que nous avons donnés montrent que les unités figuratives se combinent entre elles de façon presque mécanique, afin de produire un sens dénué, le plus possible, d'ambiguïté. Dans cette perspective, la relation de référence à la réalité importe moins que la relation de signification. L'imagier construit son image par rapport à l'imagerie et non en obéissant fidèlement aux lois de la reproduction quasi photographique de la vie quotidienne ». L'idée présentée dans la dernière phrase a été brillamment illustrée par deux thèses suisses, devenues immédiatement célèbres : Jean-Marc Moret, *L'Ilioupersis dans la céramique italiote*, 1975 (discutée aussi dans notre revue, *Dacia* 22, 1978, pp. 374–375), et Claude Bérard, « *Anodoi* ». *Recherches sur l'imagerie des passages chthoniens*, 1974.

Les thèmes abordés, le guerrier, le sacrifice animal, la chasse initiatique, l'érotique, fêtes et mystères, l'univers dionysiaque, se rapportent à l'anthropologie de ce que les auteurs indiquent comme « la cité grecque », en fait Athènes. Ils accordent priorité à l'idée politique telle quelle (« la Grèce, civilisation de la parole politique », dit Claude Bérard). On y reconnaît un certain schématisme propre à la pensée du groupe de travail du Centre des recherches comparées et de ses élèves, avec une forte teinte politique contemporaine. Cette idée, bien que fertile, nous étonne encore lorsqu'il s'agit d'en fournir une explication des phénomènes religieux, par exemple — comme c'est le cas dans l'ouvrage que nous discutons ici.

Ainsi que nous le laisse entendre Claude Bérard, dans sa Postface, ce livre, beau et incitant, pourrait être continué par d'autres, conçus dans le même esprit et peut-être par la même équipe, engagée dans l'exploration d'autres zones, à l'intérieur ou à l'extérieur de la « cité » athénienne. Mais pourquoi pas donc aussi d'autres secteurs non métropolitains de l'écumène hellénique? Nous aimerions saluer de tels ouvrages.

Petre Alexandrescu

*Demografičeskaia situacija v Pričernomorje v period Velikoj Grečeskoj Kolonizacii. Materialy II Vsesoiuznogo simpoziuma po drevnej istorii Pričernomorjia, Tskhaltubo 1979* (The Demographic Situation in the Black Sea Littoral in the Period of the Great Colonisation). Tbilisi, „Metsniereba“ Publishing House, 1981, 438 p. (rés. anglais)

Depuis 1977, dans la belle station de Tskhaltubo, a lieu une rencontre unionale dédiée aux questions d'histoire et d'archéologie des villes grecques pontiques. Le promoteur et l'organisateur en est le professeur Othar Lordkipanidze, qui y a créé un climat de collégialité, de liberté de discussions et d'exigence méthodologique. Les actes des deux premières ont déjà paru, ceux de la troisième étant encore sous presse.

La seconde rencontre de Tskhaltubo a eu comme thème « La structure démographique du littoral pontique à l'époque

de la colonisation grecque », un thème qui attire depuis un certain nombre d'années l'attention du monde savant. Les progrès de la recherche et l'accumulation de l'information bibliographique en sont notables. Un bilan s'imposait aussi pour les recherches du bassin de la Mer Noire, d'autant plus que les résultats de celles-ci ne pénètrent que rarement dans le domaine des connaissances historiques générales, fussent-ils mêmes d'une importance exceptionnelle. Un écart anormal subsiste entre archéologues et historiens « pontiques » et « mé-